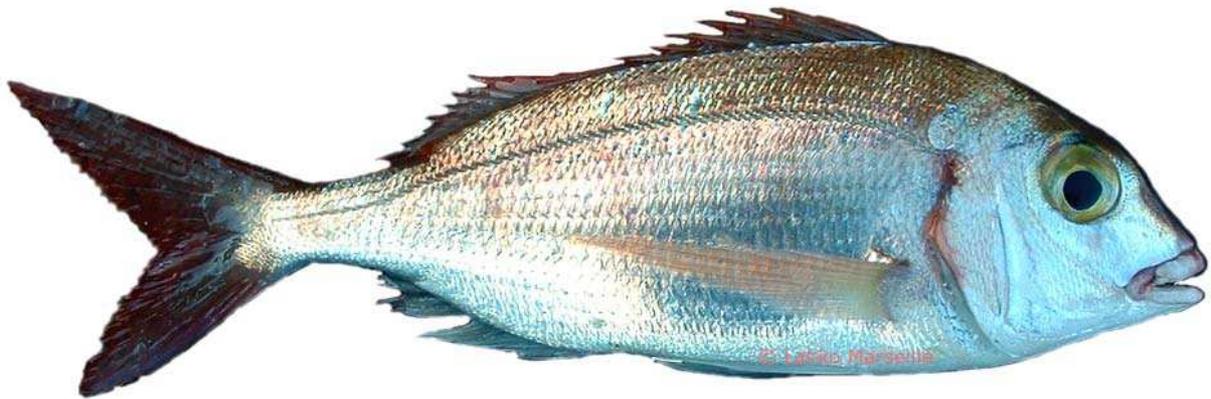


## P

**Pageot :** (*Pagellus erythrinus*, sparidés) Poisson recherché à la chair très fine dont le mode de vie semble privilégier les fonds importants. Les « postes à pageot » sont des confidences presque aussi bien gardés chez les pêcheurs que les picillons. Parfois, dans le cours de l'été, les pageots viennent individuellement au milieu des bancs de saupes et profitent des herbes arrachées par celles-ci pour dénicher des vers ou des crustacés. Le pageot se différencie du pagre par son museau plus pointu et sa teinte rosâtre unie. Il peut atteindre les 60 cm mais en général la taille moyenne est de 20 cm. C'est de plus un stratège remarquable lorsqu'il est pris à l'hameçon. Il remonte plus rapidement que la ligne afin de replonger et d'essayer ainsi de rompre le fil sur la secousse. C'est la raison pour laquelle il faut mouliner très vite quand on va « pêcher au poste ».



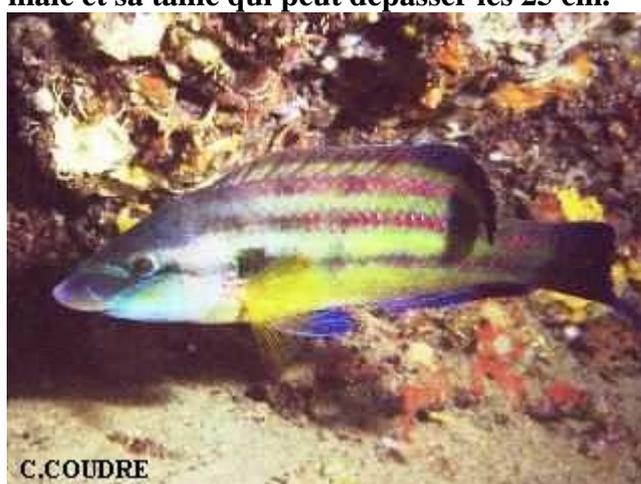
**Pagre :** Le pagre commun (*Pagrus Pagrus*) est un poisson de la famille des sparidés. Sa coloration rose est toutefois moins uniforme que celle du pageot et son allure générale plus élancée que celle de la dorade. Sa vitalité en fait un poisson estimé des pêcheurs à la ligne d'autant plus que sa chair est fameuse.



**Palourde :** Autre nom de la clovisse. Celui qu'utilisent les « étrangers ». Il faut avouer qu'en vérité la palourde est un terme qui désigne divers bivalves lamellibranches parmi lesquels figure notre clovisse.



**Paon de mer (ou Tourdereau):** Poisson de la famille des labridés dont le mâle arbore une livrée multicolore à l'époque du frai. (Symphodus Tinca) La femelle, a des teintes plus neutres, dans le beige ou le verdâtre clair. Son nom de paon de mer est justifié par cette livrée chatoyante du mâle et sa taille qui peut dépasser les 25 cm.



**Pastenague : Voir à Raie Pastenague.**

**Pataclet : Petit sar vivant de préférence dans les herbiers de posidonies. On l'appelle également Sparailon (Diplopus Annularis, Sparidés). Il a une bande transversale noire sur le pédoncule caudal et des nageoires ventrales et anales jaune. C'est la plus petite espèce du genre diplopus.**



**Pèi coua : Corb.(Corvina Nigra) Poisson qui vit la journée dans des trous et qui profite de l'obscurité pour capturer de petits crustacés, des vers et des coquillages. Sa teinte où se superposent tous les gris de la terre et ses nageoires en forme de longs voiles diaphanes en font de merveilleux interprètes des splendeurs sous marines. Dans sa boîte crânienne il possède un otolithe particulièrement développé qui en fait certainement son point le plus fort face au chasseur sous marin. Cet otolithe lui a valu le surnom de « pèi coua » qui signifie poisson coassant en raison des sons rauque qui peuvent se percevoir en plongée. On l'appelle aussi Corbeau à cause de ses grandes nageoires bordées de noir. Les otolithes sont souvent montées en bijoux et sont très recherchées. Mais avez-vous eu le privilège de déguster un corb de deux kilos en croûte de sel, cuit sur des braises de pignes de pins ?**



**Pèi d'Afrique : Autre nom du poisson lune.**

**Pelamide (ou Pelamine) :** ( *Sarda Sarda*, scombridés) Poisson prédateur fréquentant les côtes en été à la poursuite des bancs de poissons plus petits. Il se caractérise par un dos sombre et bleuté avec des bandes noires qui s'estompent sur les flancs. Sa bouche possède des dents dirigées vers l'arrière. On la nomme également Bonite même si elle diffère légèrement de cette espèce.



**Pèlerine :** Coquillage bivalve lamelibranche de la famille des pectens (*Pecten Varius*). Elle ressemble à une coquille Saint Jacques en modèle réduit et vit sur les fonds sablo vaseux. La pèlerine se déplace rapidement par bonds en refermant brusquement sa coquille. Bien que comestible elle ne possède aucune valeur commerciale en raison de son habitat trop diffus.



**Pero de mar :** C'est une espèce de petit violet qui se développe sur les rochers du large, à la texture plus rouge et moins iodée que son grand frère. Il répond au doux vocable de *Cynthia papillosa*. On l'appelle aussi violet rouge. Est-ce sa tendance à envahir les plages, à la suite des larguades, qui l'a fait nommer violet américain depuis le débarquement du 15 août 1944 ?



**Piade :** C'est le Bernard l'ermite qui vient occuper toutes les coquilles vides des gastéropodes. Le pagure (*Pagurus Anapagurus* ou *Clibanarius*) est un crustacé dont l'abdomen dépourvu de carapace, nécessite une protection. Les coquilles vides dont ils sont obligés de changer au cours de leur croissance leur sont d'une utilité vitale. Il existe

toutefois une espèce observée personnellement dans l'ancien port de Hyères qui semblait sécréter une sorte de mucus d'un rouge vif dans lequel elle grossissait sans coquille protectrice...

Avec l'appui défensif d'une anémone compréhensive qui pouvait projeter sur les intrus ses filaments urticants, ces individus se nomment des Gonfarons !

Les piades dont l'abdomen est le régal des poissons servent d'appât et sont très prisés des pêcheurs. Sur les barques, quand on désire pêcher à la piade, il est utile de se munir d'un marteau et d'une caisse en bois dans laquelle est fixé un petit billot destiné à briser les coquilles.

Le piadon est la piade de petite taille. Le piadier est une sorte de nasse en modèle réduit qui sert à la capture de ce crustacé. Il s'utilise par série de vingt ou trente sur les lieux les plus propices aux captures.



**Pito-moufo** : Petit labridé ( *Crenilabrus Melops*) qui vient becqueter sa nourriture dans la mousse des rochers du bord de la mer. Il ne mord jamais franchement à l'hameçon et désesque facilement le bas de ligne. Le genre de poisson qui ferait prendre la pigne au pescadou le plus calme.

**Polype** : C'est un autre nom pour nommer le Poulpe qui vient du latin *Polypus*.

**Posidonies** : La posidonie n'est pas une algue mais une plante sous marine identique à ses cousines terrestres. *Posidonia Oceanica* est une plante à fleurs, endémique de la méditerranée. Elle forme d'immenses prairies sous marines appelées herbiers dans des zones variant entre 3 et 50 mètres en fonction de la limpidité de l'eau et de son hydrodynamisme ( zone où la houle se fait sentir sur le fond). Dans quelques zones privilégiées elle peut même venir jusqu'à la limite du rivage.

A partir d'un rhizome, elle développe des racines qui pénètrent dans le substrat et des faisceaux d'où naissent les feuilles plates pouvant mesurer jusqu'à 1,5 mètres. Les herbiers de posidonies emprisonnent les sédiments qui se déposent dans l'entrelacs des rhizomes et créent les mattes qui peuvent surélever le fond de plusieurs mètres. En plus de la photosynthèse caractéristique des végétaux, les herbiers de posidonies sont un vivier pour les petites espèces animales, une véritable nurserie et une sorte de forêt de Sherwood pour tous les poissons pourchassés. Tout comme les autres végétaux, les posidonies perdent leurs feuilles à l'automne et celles-ci s'accumulent sur les plages formant des banquettes de parfois plus d'un mètre de haut. Ces banquettes protègent les

plages de l'érosion des vagues d'hiver. Les feuilles mortes peuvent aussi former des boulettes qui parsèment le sable durant toute la mauvaise saison. On appelle ça des pelotes de mer. Comme les hommes n'ont pas encore réussi à trouver un débouché commercial à cette plante, un décret de protection de cette espèce a été adopté depuis 1988.

Dans le langage des plongeurs sous marins un herbier de posidonies est souvent appelé un champ de poireaux et nous avons tous fait des plongées où nous avons bouffés des poireaux pendant un bonne demi heure...

En fonction de la personne qui avait la responsabilité du lieu de plongée on entendait par exemple: « C'est Mimi, on va encore se faire une indigestion de poireaux ! ».



**Poupre ou pourpre :** Poulpe, pieuvre. Mollusque céphalopode bien connu sur nos côtes, le poupre que l'on nomme successivement aoûtin au début de sa vie, puis pouprion a presque été satanisé par ce cher Jules Verne sous sa forme de vieil adulte, de « pieuvre ».

Ici, à La Seyne, nous avons la pieuvre des deux frères, qui a peuplé les cauchemars de générations de petits seynois.





**Poutigne :** Petits poissons vivants en bancs et se croyant malin en se rapprochant du rivage pour éviter les prédateurs. La poutigne se déguste en friture à la forte poêle. Dans les lagunes du Languedoc on trouve les Jols (Atherines des lagunes) alors que dans le midi et demi, on fait la poutigne avec tous les petits poissons. Le seul point commun est qu'elles sont toutes deux succulentes.

**Praire :** La praire encore appelée Venus ( Vénus Verrucosa) est un mollusque bivalve qui vit dans le sédiment de sable grossier. Ses deux valves identiques présentent des rayures latérales caractéristiques. La chair des praires est très estimée sur les plateaux de fruits de mer où elle apporte un note boisée de noisette.



**Prêtre : Atherinidé très proche du sauclet (*Atherina presbyter*), il n'en diffère que par sa coloration un peu plus sombre. Ce mange tout, vivant en bancs compacts, est le garde manger des grands prédateurs (Loups, oblades, etc...).**

